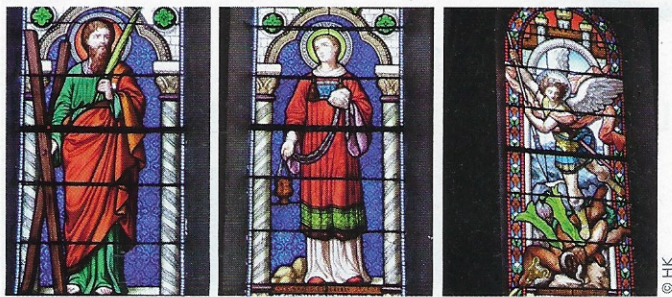


# LES VITRAUX DE VERNON



Tout en haut du village, près de l'ancien château, l'église St Michel de Vernon<sup>(1)</sup> se distingue, outre son statuaire dernièrement rénové, par les trois vitraux historiés qui éclairent le cœur et dont les saints patrons sont représentés dans des postures insolites.

À gauche, Saint André, apôtre de Jésus, habituellement figuré en croix, porte ici d'une main l'instrument de son supplice et de l'autre, une branche de rameau au lieu du traditionnel parchemin (symbole du prédicateur) ou du filet de pêcheur (il était pêcheur dans le lac Tibériade).

À droite, Saint Etienne, premier martyr chrétien (Acte des Apôtres - St Luc 6, 1-8) est également représenté en majesté, porteur de l'encensoir (en signe de purification mais dont la signification ici est inconnue) et de pierres, objet de son agonie. Il est mort lapidé, comme le rappelle le tas de cailloux amassé à ses pieds.

Au centre, Saint Michel, archange, chef de la cohorte des anges, ne terrasse pas ici le dragon, symbole du Mal, mais un diable à l'aspect humain. Le démon est reconnaissable à ses cornes et au trophée maléfique qu'il porte dans la main droite. La position de son corps paraît quelque peu étrange (couché à plat ventre, alors que la tête semble faire un tour complet, tels les rites démoniaques). Afin de donner plus de force à son dessin, l'artiste a laissé déborder son sujet au-delà de la bordure du vitrail...

La tradition chrétienne, en puisant abondamment dans La légende dorée, nous avait habitués à des représentations familières des Saints-Patrons de l'église. À Vernon, les artistes vitraillistes de l'atelier Augustin Tiery, à Lyon, nous en offre une autre version. ■

HK

<sup>(1)</sup> L'église de Vernon serait l'ancienne chapelle du château. Elle aurait été construite ou peut être restaurée entre 1810 et 1828 (dernière date inscrite sur le linteau de la porte), sur les restes d'une église romane.

